



**HAL**  
open science

## **Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IVe-IIe siècle av. n. è.). Campagnes 2017-2018**

Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Alfonso Santoriello, Italo Maria Muntoni,  
Marcella Leone, Vito Soldani

### ► **To cite this version:**

Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Alfonso Santoriello, Italo Maria Muntoni, Marcella Leone, et al.. Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IVe-IIe siècle av. n. è.). Campagnes 2017-2018. Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome, 2019, 10.4000/cefr.2280 . hal-01977692

**HAL Id: hal-01977692**

**<https://hal.science/hal-01977692>**

Submitted on 9 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italienne (IV<sup>e</sup> -II<sup>e</sup> siècle av. n. è.). Campagnes 2017-2018

Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Alfonso Santoriello, Italo M. Muntoni,  
Marcella Leone et Vito Soldani

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/2280>

DOI : [10.4000/cefr.2280](https://doi.org/10.4000/cefr.2280)

ISSN : 2282-5703

### Éditeur

École française de Rome

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



### Référence électronique

Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Alfonso Santoriello, Italo M. Muntoni, Marcella Leone et Vito

Soldani, « Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italienne (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. n. è.).

Campagnes 2017-2018 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne],

Italie du Sud, mis en ligne le 08 janvier 2019, consulté le 10 août 2020. URL : [http://](http://journals.openedition.org/cefr/2280)

[journals.openedition.org/cefr/2280](http://journals.openedition.org/cefr/2280) ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.2280>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 août 2020.

© École française de Rome

---

# Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. n. è.).

## Campagnes 2017-2018

Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Alfonso Santoriello, Italo M. Muntoni,  
Marcella Leone et Vito Soldani

---

### NOTE DE L'AUTEUR

Nous exprimons notre reconnaissance au Surintendant archéologue de la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, Simonetta Bonomi, puis à partir du mois de juin 2018, le Surintendant Arch. Maria Giulia Picchione, d'avoir accueilli favorablement notre projet de recherches et de nous accorder son soutien. Les missions d'études de la documentation de fouilles et du mobilier ont été conduites à Foggia sous la responsabilité de Priscilla Munzi et de Claude Pouzadoux avec la collaboration, au cours de ces dernières campagnes, de Marcella Leone et Giuseppina Stelo pour le Centre Jean Bérard, et sous la responsabilité d'Italo M. Muntoni, avec la collaboration de Massimo Marchesino, Salvatore Patete, Alfredo Pilone, Franco Racano, Agata Santoro, Vito Soldani et Giuseppe Vigliano pour la SABAP de Foggia.

Les missions de prospections pédestres ont été conduites sous la responsabilité d'Alfonso Santoriello du Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale de l'Università degli Studi di Salerno, en collaboration avec Vincenzo Amato du Dipartimento di Bioscienze e Territorio de l'Università degli Studi del Molise et d'Enzo Rizzo de l'Istituto di Metodologie per l'Analisi Ambientale (CNR-IMAA, Tito Scalò, Potenza). Pour les prospections pédestres, aux activités sur le terrain ont participé : Alfonso Santoriello, Vincenzo Amato, Alessandro Terribile, Grazia Correale, Jessica Elia, Paolo Lo Cascio (DISPAC, Università degli Studi di Salerno) et Marcella Leone (CJB).

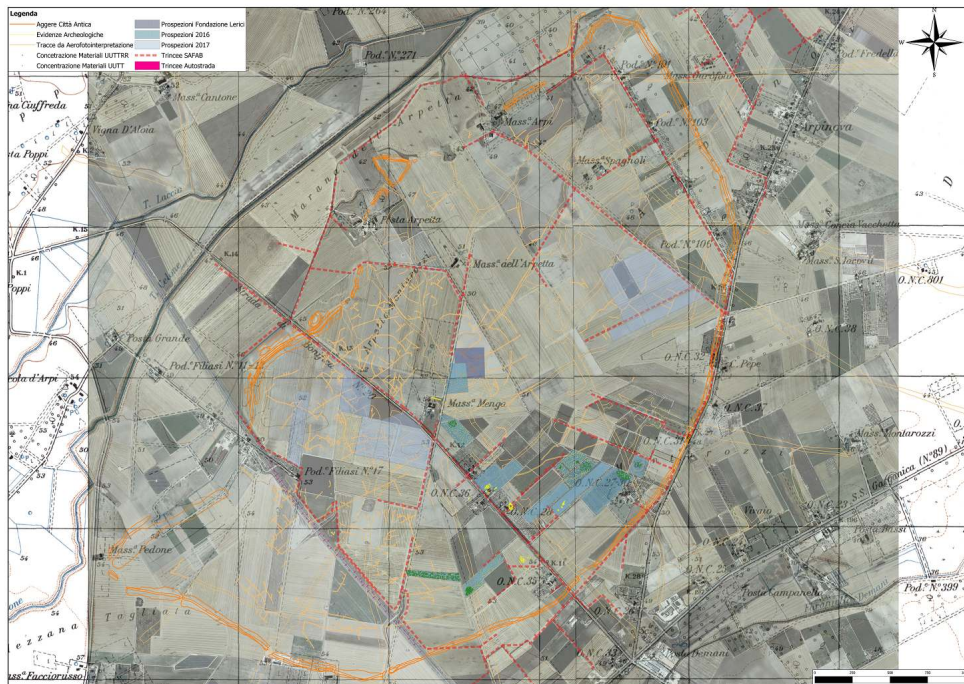
Les missions à Foggia et sur le terrain à Arpi ont été conduites grâce à l'aide financière du

MEAE, de l'École française de Rome, du CNRS et de l'université de Salerne. La campagne de 2017, qui avait pour objet l'étude de la documentation issue de fouilles anciennes conduites en 1969 et 1991-1992, s'est poursuivie durant le printemps 2018. En raison de l'unité formée par les résultats obtenus à cette occasion, il a été convenu de rassembler ces derniers dans une seule et même chronique.

## INTRODUCTION

- 1 Dans le cadre du programme sur « Arpi. Formes et vie d'une cité italote » que conduit depuis 2014 le Centre Jean Bérard en collaboration avec l'université de Salerne et la SABAP de Foggia, les recherches ont porté en 2017 et 2018 sur l'ensemble des fouilles réalisées à l'occasion des grands travaux effectués sur le site de 1969 à 1992 (fig. 1).

Fig. 1 – Plan du site d'Arpi avec le positionnement des grands travaux.



Élab. L. Fornaciari, DISPAC, Univ. degli Studi di Salerno, avec la collaboration de V. Soldani, SABAP Foggia.

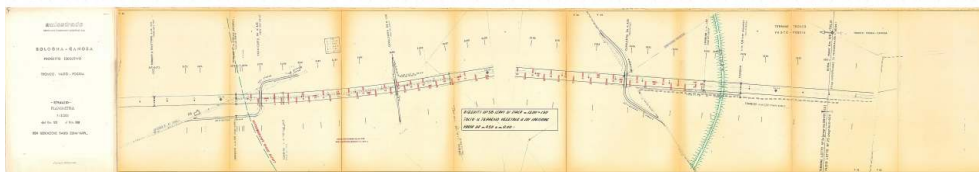
- 2 Il s'agit, d'une part, de la construction du tronçon Bologne-Canosa de l'autoroute *Adriatica* A14, d'autre part, de l'implantation, à partir des années 80, d'un réseau d'irrigation pour le compte du Consorzio per la bonifica della Capitanata<sup>1</sup>. Cette dernière a abouti à la découverte, le 19 mars 1992, de la mosaïque « des Lions et des Panthères ». Un des enjeux de ces deux dernières années était de procéder à la cartographie encore jamais réalisée des vestiges mis au jour par le creusement des tranchées SAFAB et d'évaluer le type d'informations que la distribution des tombes pouvait fournir, comme à Gioia del Colle par exemple<sup>2</sup>, sur l'organisation de la ville, tant du point de vue topographique que chronologique. Avec celle des *domus*, la topographie des nécropoles constitue en effet, comme le soulignait E. Greco en 1996<sup>3</sup>, un des phénomènes les plus significatifs de la structuration de cette grande agglomération. Le croisement des informations fournies

par l'emplacement des tombes, leur chronologie, leur typologie et leur mobilier complète les connaissances sur les transformations urbaines et sociales. À défaut de nouvelles fouilles, ces données précisent l'organisation de l'espace urbain en aidant à replacer le quartier d'habitation de *Montarozzi* dans l'histoire du site. Deux missions, en décembre 2017 et en juillet 2018, ont permis de traiter la documentation d'archive et le mobilier afin de mettre à jour la base de données sur les découvertes réalisées à Arpi.

## Le chantier de l'autoroute

- 3 Selon E.M. De Juliis, les découvertes archéologiques n'étaient pas suffisantes en 1969 pour empêcher le tronçon de l'autoroute *Adriatica* A14 de traverser le site d'Arpi. Alors qu'une vingtaine d'années plus tard une des tranchées réalisées par l'entreprise SAFAB le long de ce tracé allait intercepter plusieurs tombes, les sondages qu'il effectua tous les 25 m sur la largeur du site (environ 2 km) ne mirent au jour que « trois ou quatre tombes modestes et quelques murs »<sup>4</sup>. Les recherches conduites dans les archives de la Surintendance à Tarente ont permis de récupérer une série de documents qui fournissent des informations utiles sur les interventions réalisées à l'époque, dont le procès-verbal de la visite effectuée par le Surintendant aux antiquités, E.M. De Juliis, et son assistant, L. Campi, sur le chantier en novembre 1969, ainsi qu'un extrait du plan de la Société des autoroutes qui indique l'emplacement des sondages dans la zone « Arpi »<sup>5</sup>. Ces derniers devaient avoir une longueur d'environ 15 m sur une largeur de 1,50 m et descendre jusqu'au terrain vierge qui se trouvait entre 3,20 et 3,60 m de profondeur. D'après le plan daté de janvier 1970 (fig. 2), 58 sondages ont été réalisés dans un périmètre situé entre le km 106 et le km 108.

Fig. 2 – Plan avec le projet d'exécution du tronçon « Vasto-Foggia » (du km 106 au km 108) de l'autoroute « Bologne-Canosa » traversant le site d'Arpi et positionnement des sondages archéologiques – janvier 1970.



Archives SABAP Foggia.

- 4 Le travail effectué dans les dépôts du laboratoire de restauration de la SABAP a permis de récupérer une partie du matériel provenant de deux des « trois ou quatre tombes » mentionnées par De Juliis. Nous signalons, en particulier, la tombe 2 interceptée le 5 février 1970 qui contenait 4 vases (une *kylix* à figures noires de production attique du type « *Palmetten-Schalen* », une cruche, une petite cruche géométrique et une *olla* achrome, ainsi que divers objets en bronze (2 anneaux, un ardillon et deux arcs de fibules) et en fer (un couteau). Le contexte date, d'après M. Mazzei, du V<sup>e</sup> siècle av. n. è.<sup>6</sup>
- 5 La présence de ces espaces vides confirmait, selon E.M. De Juliis, l'hypothèse de la spécificité d'Arpi qui apparaissait moins comme un centre urbain, que comme une agglomération de noyaux dispersés. Cette vision de l'occupation de l'espace fut modifiée par les résultats, en grande partie inédits, des fouilles effectuées à l'occasion de l'implantation du réseau d'irrigation voulu par le Consorzio per la Bonifica della

Capitanata qui permirent de dégager des secteurs de nécropoles et la trame d'un quartier d'habitation. Entre-temps, la découverte de l'hypogée du Vase des Niobides en 1972<sup>7</sup> et de la tombe de la Méduse en 1980<sup>8</sup> avait rappelé au public l'extraordinaire potentiel de ce site, que les fouilleurs clandestins s'étaient empressés d'exploiter et que confirma l'aventure des tranchées SAFAB avec les modifications exigées par la Surintendance, en la personne du Surintendant régent, E.M. De Juliis.

## Les tranchées SAFAB S.p.A.

- 6 En raison du risque qu'il faisait peser sur les structures archéologiques de la ville d'Arpi, le projet initial de la SAFAB<sup>9</sup>, l'entreprise romaine qui avait gagné l'appel d'offres, fut modifié sur demande de la Surintendance archéologique des Pouilles<sup>10</sup>. Le nouveau tracé devait suivre les voies de circulation modernes<sup>11</sup>. Après avoir été suspendu le 18 juin 1984, les travaux reprirent le 16 septembre 1991. Malgré ces précautions, les tranchées implantées sur l'ensemble du site ont intercepté, en deux ans (de septembre 1991 à mars 1992), non seulement soixante-cinq tombes, mais aussi la *domus* dite « des Lions et des Panthères », un segment de l'*agger* et des secteurs de l'habitat<sup>12</sup>. Dans les rapports qu'elle a publiés dans le *Notiziario* de la revue *Taras*, M. Mazzei n'a eu de cesse d'insister sur l'abondance et la nouveauté des informations acquises grâce au contrôle des travaux exercé par le personnel du bureau détaché de la Surintendance archéologique des Pouilles à Foggia qui, tout en faisant prendre conscience des pertes dues aux fouilles clandestines et aux travaux agricoles, permit de jeter les bases de nouvelles recherches archéologiques sur les modes de vie des *principes* d'Arpi à l'époque hellénistique.

Les données proviennent toutes de fouilles d'urgence. Cette situation explique le caractère extrêmement fragmentaire du matériel.

## La documentation

- 7 Comme pour l'étude des fouilles de l'habitat, les recherches ont débuté par la récupération des documents d'archives conservés non seulement auprès de la Surintendance de Foggia, mais aussi du Consorzio per la Bonifica della Capitanata. Cette documentation comprend les plans avec le tracé des tranchées SAFAB, le *Diario*, rédigé par M. Mazzei et ses assistants<sup>13</sup>, qui fournit les informations sur la localisation, la typologie des tombes, la position du corps, la composition et l'emplacement du mobilier funéraire, la documentation photographique (photos N/B et diapositives), ainsi qu'une série de relevés de détail des sépultures et des structures interceptées. L'étude du matériel, souvent fragmentaire et non lavé, a nécessité une confrontation systématique entre les caisses entreposées dans les dépôts depuis les années 90 et les descriptions du *Diario* pour reconstituer les mobiliers. La documentation concerne une typologie variée de structures et 65 sépultures à inhumation qu'il a été possible de recomposer et de repositionner grâce aux informations contenues dans les documents d'archives. Une majorité de tombes signalées sur le plan ne dispose d'aucune documentation.



## Résultats préliminaires

- 8 Croisées avec la typologie des tombes – 32 à fosse, 8 à *grotticella*, 4 à chambre, 2 à caisse et 19 non précisées –, ces positions indiquent une distribution sur l'ensemble du site avec, quelques concentrations significatives dans la partie nord-orientale (secteurs n. 42 et 44), au centre de la ville, au nord de la *Masseria Menga* (partie nord du secteur n. 47), ainsi qu'à proximité de l'autoroute qui traverse la partie sud-ouest de la ville (secteur n. 46), non loin de la zone où se trouvent les hypogées de la Méduse, de Ganymède et des Amphores<sup>14</sup>. Les tranchées ont également intercepté un segment de l'*agger* au sud-ouest, près de l'ONC37 (secteur n. 45), ainsi que quelques structures (murs, voies pavées de galets, citernes), en particulier le long des tracés passant au nord et nord-ouest de la *Masseria Menga* (secteurs n. 46 et 47).
- 9 La présentation adoptée dans ce rapport est conforme à la logique d'intervention sur le terrain, par « secteur »<sup>15</sup>, de l'entreprise SAFAB (**fig. 3**).

Fig. 3 – Planimétrie SAFAB des Secteurs n. 42-47 du District 6/B avec le tracé des tranchées (en rose) et le positionnement de certaines tombes fait par les assistants de fouille de la Surintendance.



Archives SABAP Foggia ; élab. CJB (CNRS-EFR).

### La partie nord-orientale

- 10 La fouille des tranchées SAFAB commença au nord-ouest du site d'Arpi le 16 septembre 1991 dans le District 6B – Fortore – Secteur n. 42 (Foggia, Feuille 27), le long du chemin d'exploitation (*tratturo*) qui reliait la Route provinciale n. 26 aux *Podere* 106, 103, 101, et continuait jusqu'à la *Masseria Arpi*. Entre le 13 septembre et le 3 octobre 1991,

furent interceptées 13 tombes dont 8 à fosse (t. 1, 2, 3, 5, 7, 11, 13), 1 à *grotticella* (t. 6) et 4 non précisées (t. 4, 8, 10, 12). Seules les tombes 7 à 13 sont repositionnables. L'étude en cours a permis de récupérer 8 mobiliers (t. 2, 3, 5, 6, 8, 10, 11 et 12) qui prennent place entre la fin du V<sup>e</sup> et le milieu du III<sup>e</sup> siècle av. n. è., dont nous signalons quelques exemples significatifs.

- 11 La tombe à fosse 11 (26/9/91), couverte d'une plaque carrée de 20 cm d'épaisseur, est creusée dans le sol (**fig. 4**). Elle abritait la déposition d'un défunt, en position fortement recroquevillée, tourné vers l'est, sur un lit de galets fluviaux de différentes tailles<sup>16</sup>. Le mobilier était composé de quatre vases : une *olla* à décoration géométrique (manquante sur la photo) fragmentaire et restaurée dans l'antiquité comme l'indiquent plusieurs trous destinés à l'insertion d'agrafes métalliques, une coupe ionienne de type B2, une petite cruche achrome (De Jullis, forme VII) et une *œnochoé* à vernis noir avec un décor surpeint monochrome. La présence de la coupe ionienne suggère une datation entre la fin du VI<sup>e</sup> siècle et les premières décennies du V<sup>e</sup> siècle av. n. è., mais l'*œnochoé* surpeinte pourrait abaisser la datation du contexte dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle.

Fig. 4 – La tombe à fosse 11.

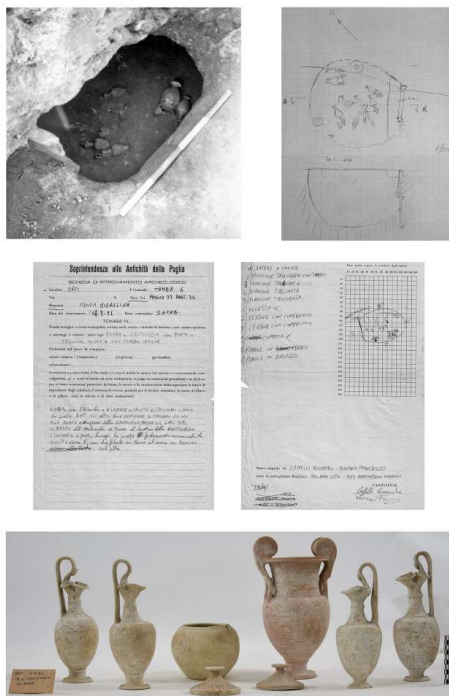


Cl. CJB (CNRS-EFR).

- 12 La tombe 6 appartient à la typologie à *grotticella* (17/9/91)<sup>17</sup>, creusée directement dans le sol naturel avec l'entrée, située au sud, fermée par de grandes tuiles (**fig. 5**). À l'intérieur de la chambre le défunt était en position recroquevillée, disposé sur le côté ouest et orienté vers l'est, tandis que les objets étaient déposés au centre et sur le côté est de la *grotticella*. Ont été récupérés pendant la fouille un cratère à volutes, une petite *olla* globulaire, deux *lekanides* avec couvercle et quatre *œnochoés*. Tous les vases sont en céramique à engobe et ne semblent présenter aucune décoration surpeinte *a tempera*. Près de la poitrine du défunt ont été trouvées deux fibules en fer et une en bronze. Les deux *lekanides* sont manquantes. La composition du mobilier suggère une datation générique dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. n. è.



Fig. 5 – La tombe à *grotticella* 6 : a. vue de la tombe ; b. plan et coupe de la tombe ; c. fiche US ; d. le mobilier funéraire.

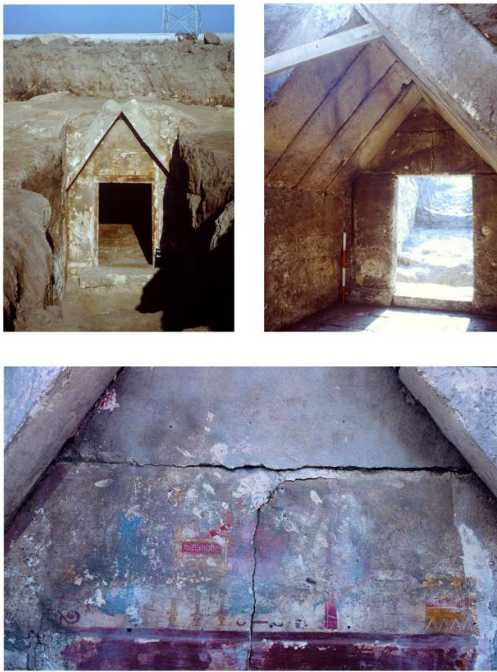


a. cl. M. Marchesino, SABAP Foggia ; b. réal. V. Soldani, SABAP Foggia ; c. archives SABAP Foggia ; d. cl. CJB, CNRS-EFR ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

- 13 Les travaux continuèrent du 7 au 17 octobre le long du chemin d'exploitation qui, de la Route provinciale n. 26, conduisait à la *Masseria Arpi* en passant par la *Masseria Spagnoli*. Parmi les nombreuses tombes interceptées dans cette aire seules 15 furent enregistrées au cours des fouilles (tombes 14-27), parmi lesquelles nous signalons 5 tombes à fosse, 3 à chambres<sup>18</sup>, 3 à *grotticella* et 4 non précisées. Les seules dont nous connaissons la position exacte sont les tombes à chambre 15, 25 et 27 découvertes entre les parcelles 33 et 175 de la Feuille 27 de Foggia<sup>19</sup>, assez proches l'une de l'autre, ainsi que les tombes à *grotticella* 23a et à fosse 24, identifiées dans le secteur situé à proximité de la *Masseria Spagnoli* (Foggia, Feuille 27, parcelle 38). Il s'agit de la concentration la plus importante de tombes à chambre si on tient compte de la présence à proximité de la tombe du Vase des Niobides<sup>20</sup>, fouillée en 1972, de la Tombe de la Nikè, fouillée en 2003<sup>21</sup>, et de trois autres tombes à chambre, mises au jour respectivement en 1992<sup>22</sup>, 2005<sup>23</sup> et 2012<sup>24</sup>.
- 14 Parmi les tombes dont nous possédons la documentation de fouille, nous n'avons pu recomposer le mobilier que de 10 d'entre elles (t. 15, 16, 18, 19, 22, 23a, 23b, 25, 26a, 27a) qui prennent place entre le IV<sup>e</sup> et le premier tiers du III<sup>e</sup> siècle av. n. è. Les trois tombes à chambre, malheureusement en grande partie pillées, étaient construites en blocs de tuf. Deux au moins étaient dotées d'une couverture à double pente qui reposait sur les parois composées de files de blocs superposés. On y accédait par un *dromos*.
- 15 La tombe à chambre 15, orientée nord/sud, avec l'entrée au sud précédée d'un couloir d'accès (**fig. 6**)<sup>25</sup>, est construite en gros blocs de pierre assemblés sans liant avec un sol dallé et elle présente en façade une décoration peinte polychrome auquel elle doit son

nom : une femme assise sur un siège est entourée de servantes et d'objets liés aux activités domestiques. Le matériel qui a échappé aux clandestins est extrêmement fragmentaire. La tombe devait contenir quelques amphores de type corinthien A tardif, différents récipients achromes, quelques tanagrines et une terre-cuite à engobe, probablement semblable à celles présentes dans la Tombe de Ganymède. Quelques fragments de céramique à figures rouges et surpeinte de type « Gnathia » suggèrent la présence de plusieurs autres vases. Nous signalons enfin la paroi fragmentaire d'un récipient imitant le décor végétal des vases à figures rouges dans la technique surpeinte *a tempera* sur fond noir<sup>26</sup>. En l'état actuel de la recherche, il constitue un *unicum*. Les différentes classes céramiques suggèrent une datation entre le dernier quart du IV<sup>e</sup> et la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. n. è. L'identification de plusieurs couches de peinture, en particulier sur le fronton, permet de formuler l'hypothèse de différentes phases d'utilisation.

Fig. 6 – La tombe à chambre 15 : a. vue de la façade ; b. l'intérieur de la tombe ; c. détail avec la décoration du fronton.



Archives SABAP Foggia ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

- 16 La tombe 25 appartient à la même typologie que la précédente, construite, elle aussi, en gros blocs de pierre assemblés sans liant, et pourvue d'un sol dallé (fig. 7). La *cella* est en communication, à travers un passage volontairement créé dans la paroi du fond, avec une tombe à *grotticella*. M. Mazzei avait proposé d'y voir deux phases de construction : la première est caractérisée par une tombe à *grotticella* qui aurait été monumentalisée, dans un second temps, par l'édification de la tombe à chambre en dalles de pierre<sup>27</sup>. D'après ce qu'on peut lire dans le *Diario*, le monument avait déjà été bouleversé au moment de la fouille et le matériel rejeté à l'intérieur de la *cella*. Malgré l'état extrêmement fragmentaire du mobilier, plusieurs formes peuvent être reconstituées<sup>28</sup>. L'inventaire des

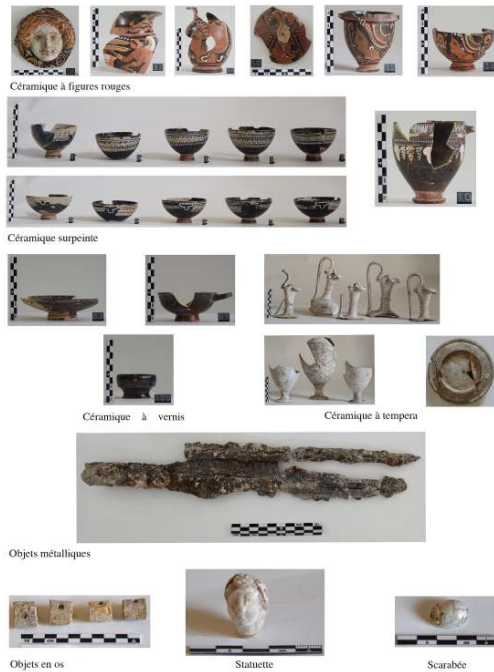
fragments a permis de reconnaître au moins 172 (NMI) vases attribuables aux principales classes céramiques diffusées en Daunie entre les dernières décennies du IV<sup>e</sup> et la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. n. è. (céramique à figures rouges apulienne, céramique à vernis noir et à vernis noir avec décoration surpeinte dite de « Gnathia », céramiques à engobe avec décor polychrome *a tempera*, céramique dorée, céramique à bandes, achrome et de cuisine de tradition italique et grecque). La céramique à figures rouges est attestée par des productions attribuables à des ateliers du dernier tiers du IV<sup>e</sup> siècle av. n. è., de formes monumentales, comme l'atteste la présence d'un mascaron de cratère à volutes attribuable à l'atelier du Peintre de Baltimore et du Saccos Blanc, mais aussi de formes moyennes typiques de mobiliers funéraires dauniens, telles que les œnochoés de forme 8 et des pyxides globulaires présentes également à Arpi, dans la tombe du vase des Niobides, à Canosa, dans l'hypogée Varrese, ainsi qu'à Lavello. La céramique à vernis noir est surtout représentée par des patères proches de la série Morel F1742, des coupes de la série Morel F2631, mais aussi par une coupelle à profil concavo-convexe avec vasque à godrons de la série Morel F2424 et une cruche de la série Morel F5330. Parmi les formes typiques de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. n. è. on trouve de nombreux bols de style « Gnathia » à anses peintes. Les céramiques avec décor à bandes sont représentées surtout par des formes fermées, en particulier des *olpai* proches de la forme De Juliis IX et des *krateriskoi* proches de la forme De Juliis XX. Le mobilier céramique est complété par des armes en fer et par des fragments d'une cuirasse en bronze<sup>29</sup>, ce qui inciterait à attribuer cette tombe à une sépulture masculine. Quelques tanagrines décorées *a tempera*, un anneau en bronze, quelques fragments de bronze, de fragments de charnière en os appartenant à une cassette en bois, des fragments de pyxides et une fibule en bronze laisseraient penser à la présence à l'intérieur de la tombe aussi d'une déposition féminine. La datation proposée pour la dernière inhumation est la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. n. è.

Fig. 7a – La tombe à chambre 25 : a. vue de la façade ; b. vue de l'intérieur de la chambre ; c. vue de la *grotticella* ; d. détail des vases découverts à l'intérieur de la *grotticella*.



Cl. M. Marchesino, Archives SABAP Foggia ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

Fig. 7b – La tombe à chambre 25. Sélection d'objets provenant du mobilier funéraire.



Cl. CJB (CNRS-EFR), Archives SABAP Foggia ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

- 17 La tombe 27 enfin, de plan presque carré, appartient également à cette typologie avec un toit à double pente (**fig. 8**)<sup>30</sup>. D'après le *Diario*, seuls deux éléments en pierre de la couverture – des blocs assez étroits – ont été découverts en place (côté de la porte). Le sol était recouvert de dalles dont plusieurs manquaient à cause des fouilles clandestines. Sur les blocs des deux parois principales, à la hauteur de la troisième assise, ont été identifiés des logements destinés à accueillir des poutrelles (trois de chaque côté), vraisemblablement pour soutenir la couverture en blocs. Dans ce cas également le matériel récupéré était extrêmement fragmentaire (céramique à figures rouges, céramiques à vernis noir et de type de « Gnathia », céramique achrome, céramique géométrique, etc.). Les fragments récupérés, la typologie architecturale et la confrontation avec les autres tombes à chambre orientent vers une datation comprise entre la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> et les premières décennies du III<sup>e</sup> siècle av. n. è.

Fig. 8 – La tombe à chambre 27 : a. vue de l'intérieur de la tombe ; b. détail de la façade.



Cl. M. Marchesino, Archives SABAP Foggia ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

- 18 Sur le plan SAFAB, au sud de la *Masseria Spagnoli*, le long du tracé longeant un chemin d'exploitation se dirigeant vers la *Masseria dell'Arpetta*, sont signalées de nombreuses « tombes déjà violées » sans plus de précision. Les environs de la *Masseria* avaient déjà restitué, en 1956, deux tombes à chambre d'époque romaine<sup>31</sup>, ainsi que, en 1982, une aire de nécropole malheureusement pillée par les fouilleurs clandestins. Le matériel récupéré par la Surintendance provenait des mobiliers funéraires et couvrait un arc chronologique large (VI<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle)<sup>32</sup>.

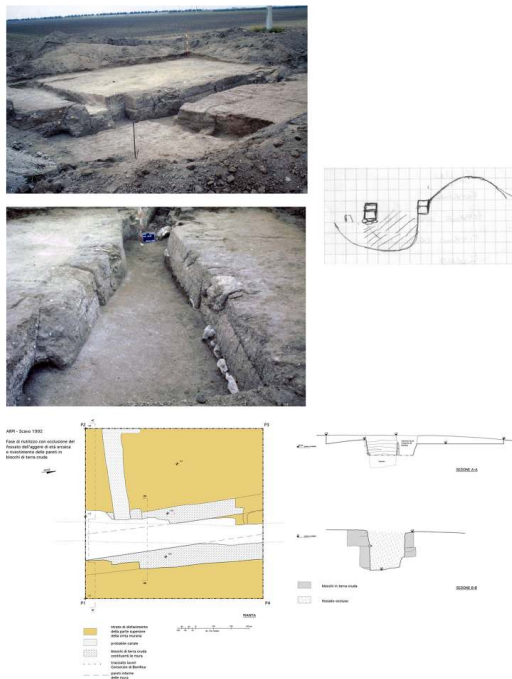
### L'agger

- 19 Au cours des travaux SAFAB conduits entre le 29 octobre et le 4 novembre 1991, dans le District 6B – Fortore – Secteur n. 45, situé à l'est du site, à la hauteur de l'ONC37 (Foggia, Feuille 35, parcelle 60), a été interceptée une partie de la muraille daunienne (**fig. 9**)<sup>33</sup>. M. Mazzei décrit dans le *Diario* une double courtine en blocs d'argile crue posés sur un lit de pierres et couverts d'une couche de calcaire et de terre compacte. Ce segment est interrompu par une forme en demi-cercle qui pourrait correspondre à une tour et une ouverture laissant le passage à une voie. L'exploration de la zone sur une superficie de 10 × 10 m a été complétée par un sondage sur le versant interne qui a permis de confirmer la structure relevée par les fouilles de F. Tinè Bertocchi en 1965 avec une largeur de 15 m et un fossé à l'extérieur comblé par un remplissage homogène, sur lequel ont été édifiées les deux courtines en argile, avec une alternance de blocs (6 pour la courtine externe posée sur de grandes pierres) et d'argile comprenant un remplissage de pierres<sup>34</sup>. Si, en l'absence de matériel, la date d'édification reste celle proposée par Tinè Bertocchi entre le VII<sup>e</sup> et le milieu du VI<sup>e</sup> siècle av. n. è.<sup>35</sup>, une seconde phase de construction est suggérée en



lien avec le comblement, et par conséquent l'annulation, du fossé : à un *agger* doté d'un fossé à l'extérieur succèdent des fortifications à double courtine en blocs d'argile dont la file externe repose sur le remplissage du fossé et un plancher de grands blocs, et l'intervalle rempli de couches de terre et de calcaire. L'hypothèse que cette construction, dont les vestiges étaient encore visibles au début du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>36</sup> et à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>37</sup>, corresponde à une amplification de la fortification daunienne en lien avec la seconde guerre samnite, n'est pour le moment fondée que sur le parallèle avec les exemples de Banzi et d'Ortona où un mur en brique d'argile crue est érigé, au début du III<sup>e</sup> siècle av. n. è. sur le comblement du fossé extérieur d'un *agger* construit quelques décennies plus tôt<sup>38</sup>.

Fig. 9 – L'*agger*. Fouilles SAFAB 1991 : a-b. vue de la fouille de l'*agger* ; c. croquis avec hypothèse de restitution des phases de l'*agger* ; d. plan et coupes du sondage.



a-b. cl. M. Marchesino, Archives SABAP Foggia ; c. dessin M. Mazzei, *Diario di scavo*, Archives SABAP Foggia ; d. réal. V. Soldani, SABAP Foggia ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

- 20 Le long du chemin d'exploitation parallèle à l'*agger*, en face de l'ONC31, l'excavation des tranchées SAFAB permet d'intercepter quelques tombes qui malheureusement ne furent pas documentées. C'est dans ce même secteur que quelques années plus tard, en 2003, fut découverte la tombe à chambre de la Niké<sup>39</sup>.

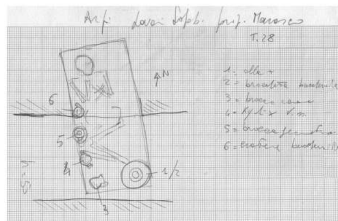
### L'aire de la *Masseria Menga*

- 21 À partir du 15 novembre 1991 les travaux pour la réalisation des tranchées SAFAB se concentrèrent dans le District 6B – Fortore – Secteur n. 47 (Foggia, Feuilles 25 et 27). La documentation de fouille semble indiquer que les opérations commencèrent près de la *Masseria Menga* (parfois indiquée comme « *Masseria Bianca* »), dans la zone située entre cette dernière et le cours du Celone, en particulier le long de la *Strada di bonifica n. 20* (Route provinciale n. 110). Dans cette aire se trouvent également la *Masseria Arpetta* et la

*Posta Arpetta*. Dans les années 1971-1973, les activités de la Surintendance s'étaient concentrées dans ce secteur où a été fouillé un habitat d'époque romaine au-dessus de tombes et peut-être de structures d'époque hellénistique<sup>40</sup>. En 1971, la Fondation Lerici effectua une campagne de prospections magnétiques sur une superficie de 4 ha dans la Parcelle 351, à l'est du chemin, qui permirent d'observer une série d'anomalies<sup>41</sup>.

- 22 Au cours des nouvelles excavations furent mises au jour plusieurs sépultures, dont une nouvelle tombe à chambre (Tombe « aux colonnettes ») et une série de structures (« strade a ciottoli, pithos, vasca e buche con ciottoli ») à mettre en relation avec des secteurs de l'habitat. Six tombes seulement furent documentées et indiquées sur les plans. Parmi elles 3 sont à fosse, 1 à *grotticella* et 2 à caisse (t. 26b, 27b, 28a, 28b, 29 et 30). Les recherches d'archive ont permis de retrouver l'emplacement de la tombe à chambre.
- 23 Seul le mobilier de la tombe 28b a été identifié dans les dépôts<sup>42</sup> (20/11/1991). Il s'agit d'une tombe à inhumation à fosse avec des parois légèrement obliques et revêtues d'une couverture de dalles en pierre (**fig. 10**). Le défunt était déposé en position fortement recroquevillée, tourné vers l'est. Le mobilier constitué de 6 vases était déposé le long du corps et à ses pieds, c'est là qu'était placée, conformément aux coutumes italiotes, une grande *olla* à bord en collerette qui contenait une petite cruche en *impasto* ; le reste du mobilier se trouvait à droite du corps : une cruche achrome (non trouvée), une *kylix* à vernis noir (non trouvée), une cruche géométrique (non trouvée) et un *krateriskos* en *impasto*. M. Mazzei en 1992 attirait l'attention sur la « insolita attestazione » de ces vases en *impasto* dans les contextes funéraires dauniens de VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle av. n. è.<sup>43</sup>

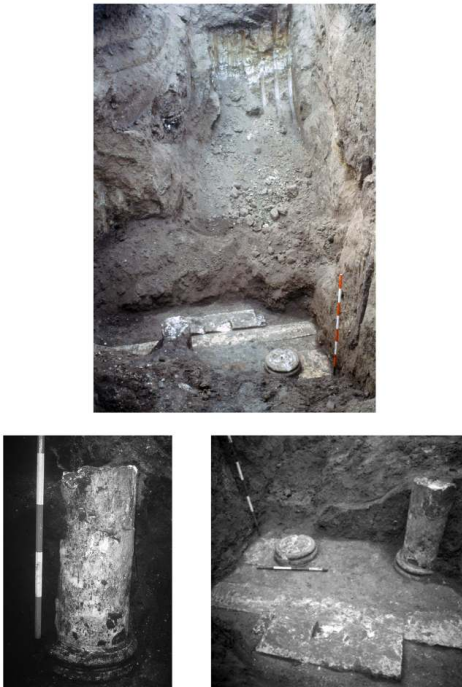
Fig. 10 – La tombe à fosse 28b : a. vue de la tombe ; b. minute avec le relevé de la tombe ; c. le mobilier funéraire.



a. cl. M. Marchesino, SABAP Foggia ; b. réal. V. Soldani, SABAP Foggia ; c. cl. CJB (CNRS-EFR) ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

- 24 À proximité de la *Masseria Menga* a été retrouvée une tombe à chambre conservée en grande partie en négatif, car les blocs avaient été probablement exportés pour être réemployés à l'époque romaine (fig. 11)<sup>44</sup>. M. Mazzei décrit la trace du plan, dans le calcaire, d'une pièce carrée, précédée d'un large *dromos* et dotée d'une façade flanquée d'une paire de colonnes dont il reste la base. Il s'agit d'un cas observé ailleurs (les tombeaux de Ganymède et de la Méduse) de réemploi de matériel lapidaire pour la construction d'autres structures. L'hypogée qui appartenait probablement à la typologie des tombes à chambre avec voûte en berceau présente quelques éléments qui rappellent la Tombe des Amphores<sup>45</sup>.

Fig. 11 – La tombe à chambre dite « aux colonnettes », détails de la fouille.



Cl. M. Marchesino, SABAP Foggia ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

- 25 Signalons dans le secteur la présence de deux tombes à « tavelloni ». La tombe 30, à caisse en briques avec couverture en tuiles, à double pente, est datée dans le *Diario* de l'époque romaine. Aucun élément de mobilier n'a été retrouvé. Le défunt était étendu avec la tête au sud.
- 26 Les tranchées conduites le long de la *Strada di bonifica n. 20*, entre la *Masseria Menga* et le Celone, ont intercepté en plusieurs endroits des structures à mettre en relation avec des zones d'habitat : il s'agit en effet de murs en terre, en tuile et en pierre, de sols en galets, de fosses, de citernes et d'un four. Dans quelques cas des séquences stratigraphiques ont été identifiées comme l'avait déjà remarqué De Juliis dans les fouilles qu'il a conduites dans la zone en 1971 et 1972 immédiatement au nord de la *Masseria Menga*, près du chemin d'exploitation<sup>46</sup>.

## Près de l'autoroute

- 27 Au cours des mois de novembre 1991 et janvier 1992 les activités se concentrèrent le long et à proximité du tracé de l'autoroute *Adriatica* A14, dans le District 6B – Fortore – Secteurs n. 46 et 47 (Foggia, Feuille 35). Les découvertes eurent lieu surtout au sud du *Podere Filiasi* n. 17. Plusieurs tombes furent interceptées (t. 31-43, D, E, F), ainsi qu'une citerne et une « strada a ciottoli ». Seules 10 tombes furent documentées, mais toutes furent signalées, même génériquement, sur les plans. Parmi elles 12 appartiennent à la typologie des tombes à fosse, 1 à fosse dans une caisse de tuiles et 4 ne sont pas documentées. Il a été possible de récupérer dans les dépôts 10 mobiliers (t. 31, 36, 37, 38, 40, 41, 43, D, E, F), datables entre le milieu du VI<sup>e</sup> et le milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. n. è. Signalons en particulier deux tombes à fosse (T. 40a et 41).
- 28 Le mobilier de la tombe 41 comprenait des vases en céramique géométrique monochrome : il s'agit d'une grande *olla* géométrique en fragments, une cruche forme De Juliis VI, 16, une seconde cruche proche de la forme De Juliis VII, 2, un *atingitoio* proche de la forme De Juliis XVIII, 2. Plusieurs fragments de bronze appartenaient à un bassin à rebord perlé. Une fibule en bronze à long pied et quelques fragments d'un objet en fer (un couteau ?) complétaient le mobilier métallique. Les vases géométriques suggèrent une datation dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle av. n. è.
- 29 La tombe 40a (09/01/1992), creusée dans l'argile, contenait le corps d'un défunt déposé sur un lit de galets fluviaux. Près de son crâne ont été retrouvés un élément de pâte de verre, une pièce d'ambre et un élément en bronze. Le mobilier céramique (**fig. 12**) était composé d'un abondant lot de vases à décor géométrique : une cruche à décor bichrome et bord indistinct (forme De Juliis VIII), une cruche à embouchure légèrement trilobée (forme De Juliis XI, 11), une cruche à large bord légèrement oblique (forme De Juliis VII, 2), ainsi qu'un *atingitoio* monochrome avec un *omphalos* central et une anse surplombante avec un décor plastique à l'extrémité (forma De Juliis XIII). Ce mobilier géométrique était complété par une cruche probablement attribuable à un atelier de la vallée de l'Ofanto datant du subgéométrique IIA. Il faut ajouter également une *kylix* à vernis noir de type Bloesch C. Le défunt devait être vêtu d'une série d'objets d'ornement personnel : quatre fibules en fer, un anneau (*armilla* ?), des anneaux de mèches et un petit anneau en bronze, sept perles en verre coloré et deux éléments en ambre, à mettre probablement avec le revêtement d'un des arcs des fibules. Dans la sépulture étaient présents aussi quelques fragments d'un objet en fer non identifié. Les vases géométriques et la *kylix* suggèrent une datation entre la fin du VI<sup>e</sup> et le début du V<sup>e</sup> siècle av. n. è.

Fig. 12 – Les tombes à fosse 40a et 41 : extraits du *Diario di scavo* et détails avec les mobiliers funéraires.



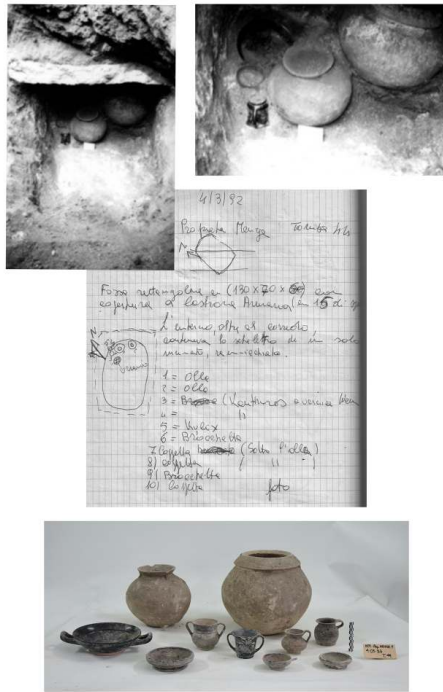
Archives SABAP Foggia ; cl. CJB (CNRS-EFR) ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

- 30 Dans le même secteur avaient été réalisés, en 1969 et 1970, les sondages voulus par De Juliis lors de la construction de l'autoroute et découverts, dans les années 80, les hypogées de la Méduse, de Ganymède et des Amphores, ainsi qu'une série de tombes à fosse et à *grotticella*<sup>47</sup>.

#### Aux environs de la *Masseria Arpetta*

- 31 Les tranchées effectuées le long du chemin d'exploitation qui reliait la *Masseria Menga* à la *Masseria dell'Arpetta*, puis à *Posta Arpetta* (District 6B – Fortore – Secteur n. 46) ont permis d'intercepter des structures et des tombes dont 3 à fosse (1 avec une couverture en tuiles), 2 à *grotticella* et une non déterminée qui ont toutes été documentées (t. 44-49). Dans les dépôts de la Surintendance ont été retrouvés les mobiliers de deux tombes à fosse, la 44 et la 45, datées toutes les deux du IV<sup>e</sup> siècle av. n. è.
- 32 La tombe 44 (04/03/1992), à fosse rectangulaire avec une couverture en plaque de grès contenait dix vases (**fig. 13**) : 2 *ollae* achromes, 1 canthare à vernis noir, 1 canthare à vernis noir à décor surpeint monochrome (palmette), 1 *kylix* à vernis noir Morel F4221, 1 petite cruche à vernis noir Morel F5330, 1 olpè à vernis noir (?) Morel F5221, 1 petite coupelle à une anse Morel F6221, 1 coupelle à vernis noir Morel F2431 et 1 coupelle à vernis noir. Le mobilier était associé au squelette du défunt déposé en position fortement recroquevillée.

Fig. 13 – La tombe à fosse 44 : a-b. vues de la tombe en cours de fouille ; c. extrait du *Diario di scavo* ; d. détail avec le mobilier funéraire.



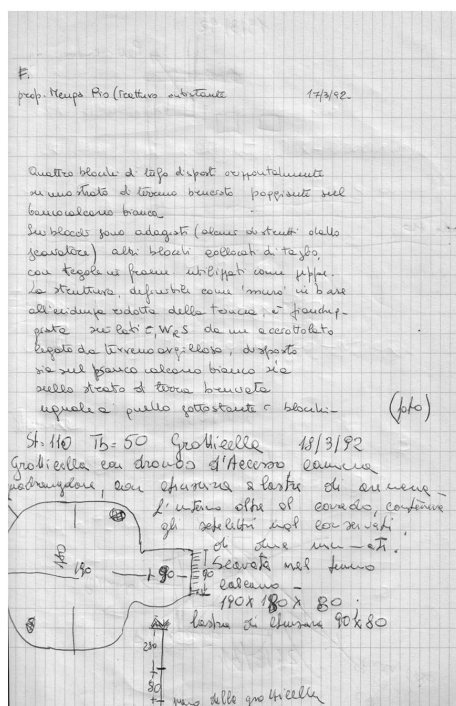
a-b. cl. M. Marchesino, SABAP Foggia ; c. Archives SABAP Foggia ; d. cliché CJB, CNRS-EFR ; élab. G. Stelo, CJB (CNRS-EFR).

- 33 Dans le secteur de *Masseria Arpetta* en 1980 furent récupérés les mobiliers funéraires de deux tombes à fosse, datées entre la première moitié du V<sup>e</sup> et la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle av. n. è., et en 1927 furent trouvées des monnaies romaines<sup>48</sup>.

#### Le long de la *Strada di bonifica n. 20*

- 34 Dans les aires déjà connues grâce aux fouilles anciennes, le long de la *Strada di bonifica n. 20*, de l'ONC29 à l'ONC32 (partie sud du Secteur n. 47), nous notons le signalement d'une seule tombe. Cette donnée est d'autant plus surprenante qu'il s'agit de secteurs de nécropoles et d'habitat bien identifiés par les fouilles de C. Drago en 1939 et 1941<sup>49</sup> au cours des chantiers-école organisés par la Surintendance aux antiquités des Pouilles en 1953 et 1954<sup>50</sup>, et de F. Tinè Bertocchi en 1966<sup>51</sup>. Ce résultat pourrait être lié à l'irrégularité du suivi archéologique.
- 35 La tombe 50 (18/3/92)<sup>52</sup>, fouillée près de l'ONC28, est de type à *grotticella* (fig. 14). Elle mesure presque 2 m de diamètre et est précédée d'un petit couloir quadrangulaire (90 × 90 cm) fermé par une plaque en grès. À l'intérieur de la chambre étaient placées deux inhumations mal conservées accompagnées de leur mobilier encore introuvable.



Fig. 14 – La tombe à *grotticella* 50 : extrait du *Diario di scavo*.

Archives SABAP Foggia ; élab. CJB (CNRS-EFR).

- 36 En 1966, F. Tinè Bertocchi avait déjà intercepté, un peu plus au nord, dans les parcelles situées immédiatement au nord de l'ONC36 et le long de la *Strada di Bonifica n. 20*, deux tombes dont une à *tumulus* de la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle et l'autre à *grotticella* des premières décennies du III<sup>e</sup> siècle av. n. è.<sup>53</sup>
- 37 Le 19 mars 1992, les travaux pour l'implantation des tranchées SAFAB ont porté sur le chemin d'exploitation qui, de la *Strada di Bonifica n. 20*, longeait, au sud, la *Masseria* de l'ONC28. Dans le *Diario* les descriptions s'interrompent et un croquis signale la découverte d'un « pavement » en mosaïque intercepté le long du chemin qui longeait, à l'est, la propriété (fig. 15). Le 24 mars 1992 débuta la fouille pour la récupération de la mosaïque (24-31/03/1992). Celles de l'ONC28 et de la *domus* dite « des Lions et des Panthères » commencèrent quelques mois plus tard, en novembre 1992 et se poursuivirent plus tard, en 1994, 1995 et 1997.

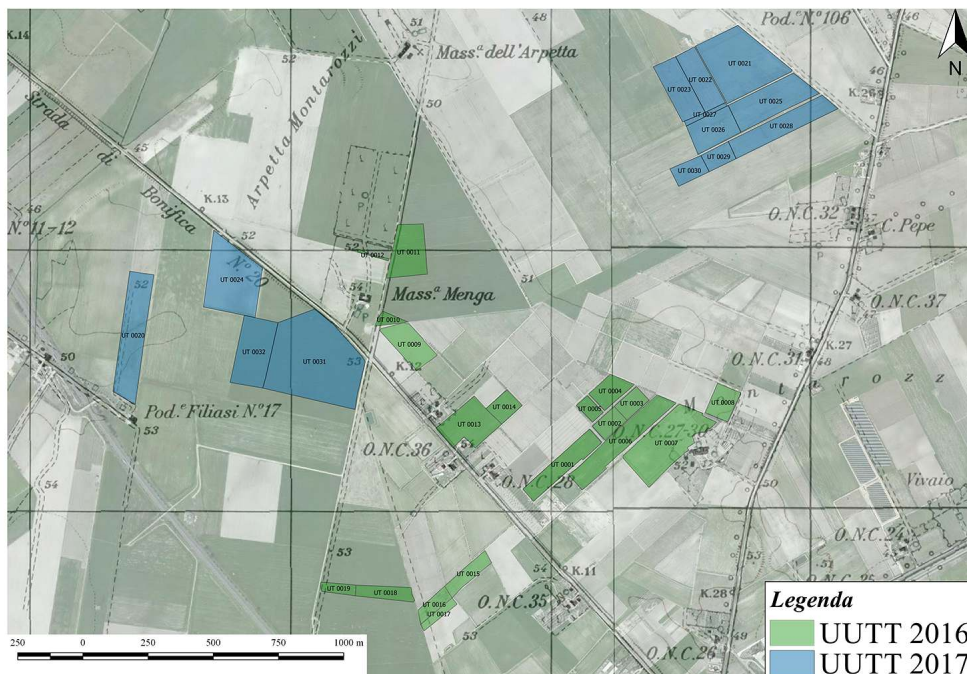
Fig. 15 – Fouille de la mosaïque dite « des Lions et des Panthères ».



Archives SABAP Foggia.

## Les données des prospections pédestres

Fig. 16 – Les données des prospections 2016-2017.



Élab. L. Fornaciari, DISPAC, Università degli Studi di Salerno.

- 38 Les prospections pédestres effectuées par l'équipe de l'université de Salerne en collaboration avec le Centre Jean Bérard dans la partie orientale de la ville en 2016<sup>54</sup> (UUTT 0021-0023 et 0025-0030), dans les parcelles 168, 33, 175 de la Feuille 27 de Foggia, ont mis au jour une concentration de matériel céramique daté entre la fin du IV<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle av. n. è. et vraisemblablement provenant de tombes, dans une aire traversée par une tranchée SAFAB qui avait intercepté trois tombes à chambres, les tombes 15, 25 et 27 (fig. 16).
- 39 De même, celles réalisées dans les zones au nord-est (en 2016<sup>55</sup>) et au nord-ouest (en 2017) de la *Masseria Menga* avaient permis d'identifier la présence, dans certaines UUTTRR, de traces d'occupation continue à proximité de secteurs où les tranchées SAFAB avaient intercepté des restes de structures et des tombes : c'est le cas par exemple de la zone située entre la *Masseria Menga* et la *Masseria dell'Arpetta* (UUTT 0009-0012 avec l'UTR 0009-01-01) ou de celle qui se trouve le long du tracé de la *Strada di Bonifica n. 20*, entre la *Masseria Menga* et le Celone. On évalue dans ces secteurs une possible occupation de l'aire du V<sup>e</sup> siècle av. n. è. au VI<sup>e</sup> siècle de n. è. avec des pics significatifs au IV<sup>e</sup> siècle et entre le II<sup>e</sup> siècle av. et le IV<sup>e</sup> siècle de n. è. Ces données complètent celles provenant des fouilles De Juliis en 1971-1972 dans cette même zone<sup>56</sup>.
- 40 L'autre secteur étudié se trouve entre la *Strada di Bonifica n. 20* et le tracé de l'autoroute *Adriatica A14*, à l'est et non loin des secteurs des nécropoles mises au jour par les fouilles Drago et Tinè Bertocchi. Les données du matériel permettent d'établir, pour les unités topographiques de ce secteur (0015, 0016, 0017 et 0018), une chronologie assez homogène. Signalons en particulier pour les UUTT 0017 et 0018 une densité élevée de matériel qui fournit un horizon chronologique à partir du V<sup>e</sup> siècle av. n. è. avec une plus grande concentration au IV<sup>e</sup> siècle av. n. è.<sup>57</sup> Ces unités sont situées à proximité de la tranchée SAFAB qui a intercepté la tombe 42 à caisse en tuiles, ainsi qu'une série de structures (citernes, chemin en galets).

## Conclusions

- 41 L'étude des grands travaux effectués sur le site de 1969 à 1992 constitue un changement d'échelle qui permet de replacer le quartier de Montarozzi dans le cadre élargi d'un site aux dimensions peu communes (1000 ha). Les données recomposées de ces interventions, croisées avec les résultats des anciennes fouilles (cf. depuis Drago jusqu'à la synthèse de Mazzei en 1984) comblent les vides qui jusque-là prédominaient et modifient la vision d'ensemble et des formes d'occupation. Dans l'état actuel des connaissances, nous observons les faits suivants :
- l'implantation des nécropoles sur l'ensemble du site délimité par l'*agger* avec des phénomènes de concentration de tombes à chambre soit à l'intérieur de zones plus vastes de nécropole, par exemple dans la partie nord-orientale et dans le secteur de l'hypogée de la Méduse, soit à proximité de zones d'habitat, par exemple dans le quartier de Montarozzi (*domus* de la mosaïque « des Lions et des Panthères » et *domus* « à péristyle ») ;
  - la datation des tombes dans un ample arc chronologique qui va de la première moitié du VIII<sup>e</sup> (tombe à *tumulus*) jusqu'à l'époque augustéenne avec de fortes variations en fonction des périodes. La grande majorité concerne la phase chronologique comprise entre la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle et la première moitié du III<sup>e</sup> siècle av. n. è. Les tombes de l'époque archaïque sont particulièrement peu représentées, de même que celles de

l'époque romaine. Ces dernières ne sont attestées qu'à proximité de la *Masseria Menga* et de la *Masseria Spagnoli*.

– les travaux confirment la présence de quelques structures essentiellement d'époque hellénistique sur un axe qui va de l'*agger* au Celone en passant par la *Masseria Menga* autour de laquelle sont regroupées celles d'époque romaine.

- 42 Ces exemples illustrent l'importance non seulement de croiser les données des anciennes fouilles à celles des dernières investigations sur le terrain pour les confronter aux informations tirées de l'observation actuelle des superficies, mais aussi de coupler une étude systématique du matériel à la mise à jour des données dans une base géoréférencée afin de produire des cartes par phases d'occupation.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Calvanese 1931 = G. Calvanese, *Memorie per la città di Foggia. Manoscritto esistente nella Biblioteca Comunale di Foggia*, Foggia, 1931.

De Juliis 1973 = E.M. De Juliis, *Ricerche ad Arpi e a Salapia*, dans *Economia e società nella Magna Grecia*, dans *Atti del XII Convegno di Studi sulla Magna Grecia (Taranto, 8-14 Ottobre 1972)*, Naples, 1973, p. 392-395, tav. XXXIX, 1-2.

De Juliis 1984 = E.M. De Juliis, *Arpi*, dans *Biblioteca topografica della colonizzazione greca in Italia e nelle isole tirreniche*, III, Pise-Rome, 1984, p. 314-320.

De Juliis 1992 = E.M. De Juliis, *La tomba del vaso dei Niobidi*, Bari, 1992.

Di Gioia 1959 = M. Di Gioia, *Monumenta Ecclesiae S. Mariae de Foggia*, I, Foggia, 1959.

Drago 1950 = C. Drago, *Tombe di tipo siculo in Puglia*, dans *Archivio Storico Pugliese*, 3, 1950, p. 161-180.

Grelle – Mazzei 1992 = M. Mazzei, F. Grelle, *Le città murate della Daunia e una nuova iscrizione da Sant'Agata di Puglia*, dans *Taras*, 12-1, 1992, p. 29-55.

*Il caso Arpi = Il caso Arpi. Ambiente italico e magno greco tra primo e medio ellenismo*, *Atti della tavola rotonda (Foggia, Museo Civico, venerdì 8 marzo 1996)*, Foggia, 1997 (*Quaderno del Centro Distrettuale FG/32*, 26).

Mazzei 1984 = M. Mazzei, *Arpi preromana e romana. I dati archeologici. Analisi e proposte di interpretazione*, dans *Taras*, 4, 1984, p. 7-46.

Mazzei 1985 = M. Mazzei, *Importazioni ceramiche e influssi culturali in Daunia nel VI e V secolo a.C.*, dans C. Malone, S. Stoddart (dir.), *Papers in Italian Archaeology. The Cambridge Conference*, IV, Oxford, 1985 (*BAR International Series*, 245), p. 263-283.

Mazzei 1991 = M. Mazzei, *Foggia, Arpi*, dans *Taras*, 11-2, 1991, p. 236-237.

Mazzei 1992 = M. Mazzei, *Foggia, Arpi*, dans *Taras*, 12-2, 1992, p. 236-239.

Mazzei 1995 = M. Mazzei, *Arpi. L'ipogeo della Medusa e la necropoli*, Bari, 1995.

Mazzei 2002-2003 = M. Mazzei, *L'ipogeo della Nike di Arpi. Nota preliminare*, dans *AION*, n.s. 9-10, 2002-2003, p. 153-158.

Mazzei 2015 = M. Mazzei, *I Dauni. Archeologia dal IV al I secolo a.C.*, Foggia, 2015.

Muntoni – Rossi 2017 : I.M. Muntoni, F. Rossi, *Arpi (FG): la documentazione fotografica e d'archivio per la ricostruzione delle indagini archeologiche del 1939-1941 in località Montarozzi*, dans A. Pontrandolfo, M. Scafuro (dir.), *Dialoghi di archeologia sulla Magna Grecia e sul Mediterraneo. Atti del I Convegno internazionale di studi, Paestum, 7-9 settembre 2016*, Paestum 2017, p. 867-874.

Palmentola sous presse = P. Palmentola, *Archeologia funeraria nel centro indigeno di Monte Sannace (Gioia del Colle, Bari). Considerazioni sull'evoluzione della destinazione dello spazio insediativo fra VI e III secolo a.C.*, dans A. Attia, D. Costanzo, Chr. Mazet, V. Petta (dir.), *Infinito sarà il tempo dell'Ade. L'archeologia funeraria in Italia meridionale (fine VI-inizio III sec. a.C.)*, Venosa, sous presse.

Pouzadoux et al. 2016 = Cl. Pouzadoux, Pr. Munzi, M. Leone, Fr. Rossi, I.M. Muntoni, Arpi, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1635> ; DOI : 10.4000/cefr.1635

Pouzadoux et al. 2017 = Cl. Pouzadoux, Pr. Munzi, A. Santoriello, V. Amato, M. Leone, Fl. Monier, E. Rizzo, A. Terribile, I.M. Muntoni, *Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italiote (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. n. è.)*, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*. URL : <http://cefr.revues.org/1835>.

Rossi 2010 = F. Rossi, *Fossati e sistemi di difesa tra analisi aerofotografica e indagine archeologica. Alcuni esempi dalla Puglia settentrionale*, dans *Revista d'Arqueologia de Ponent*, 21, 2011, p. 275-286.

Rossi 2015 = F. Rossi, *Arpi. Località Montarozzi*, dans G. Fazia, I.M. Muntoni (dir.), *Le collezioni del Museo Civico di Foggia*, Foggia, 2015, p. 40-47.

Tinè Bertocchi 1985 = F. Tinè Bertocchi, *Le necropoli daunie di Ascoli Satriano e Arpi*, Gênes, 1985.

## NOTES

1. « Consorzio per la bonifica della Capitanata Foggia. Utilizzazione irrigua delle acque del Fortore. Rete del comprensorio della Zona Sud. Progetto Esecutivo del 2° Lotto della rete di distribuzione e della sistemazione idraulica dei Distretti 6/B e 12 ». Nous exprimons notre plus vive reconnaissance à la Dott.ssa Giovanna Amelio, Direzione generale, Capo Settore Studi, Programmazione, Stampa, Biblioteca e Pubbliche Relazioni, pour son accueil au Consorzio per la Bonifica della Capitanata à Foggia et son aide pour la recherche et l'étude de la documentation d'archive.

2. *Il caso Arpi*, p. 19 : « per un certo periodo di tempo, finchè la strutturazione dei villaggi ruota attorno alla presenza di figure emergenti, abbiamo una commistione di abitato e necropoli [...] nel momento in cui, questa fatidica fine del IV secolo, gli abitati si vanno a strutturare avviene che la tomba *intra muros* diventa solo un'eccezione, mentre la gran parte delle necropoli viene spinta all'esterno ». Voir, plus récemment, Palmentola sous presse.

3. *Il caso Arpi*, p. 19.

4. E.M. De Juliis dans *Il caso Arpi*, p. 24-30, en particulier p. 25. Sur la réalisation des sondages le long du tracé de l'Autoroute Adriatica A14, voir De Juliis 1975, p. 288 ; De Juliis 1984, p. 317.

5. *Società Autostrade, Concessioni e costruzioni Autostrade S.p.A., Bologna-Canosa, Progetto esecutivo, Tronco Vasto - Foggia, Stralcio, planimetria scala 1:2000, dal km 106 al km 108 con ubicazione saggi zona 'Arpi', Ufficio tecnico S.P.E.A. Roma, gennaio 1970.*

6. Mazzei 1985, p. 270, pl. 14.5.

7. De Juliis 1992, p. 7.
8. Mazzei 1995, p. 87.
9. SAFAB (Società Appalti e Forniture per Acquedotti e Bonifiche p.A. – Direzione Roma).
10. Archives du Consorzio per la Bonifica della Capitanata: *Verbale di sospensione dei lavori*, 18 juin 1984 ; lettres de la Soprintendenza archeologica della Puglia à propos du *Progetto esecutivo del lotto della rete di distribuzione e della sistemazione idraulica dei distretti 6/B e 12-2° lotto - settori 42 al 49* (30 décembre 1982, prot. 11420), 23 e 24 (30 décembre 1982, prot. 246), 26 e 38 (27 janvier 1983, prot. 1671).
11. Les tranchées avaient des dimensions variables : la largeur était comprise entre 1,50 m et 3,50 m et la profondeur allait de 1,50 m à 1,80 m.
12. Mazzei 1992, p. 236-239.
13. *Diario di scavo* : Marina Mazzei, Michele De Luca, Vito Sena, Riccardo Cappelli, Franco Racano, Giuseppe Compagni. Photos : Massimo Marchesino. Relevés : Vito Soldani.
14. Mazzei 1995.
15. Le site antique d'Arpi se situe dans le District 6B – Fortore – Secteurs n. 42-47 du « Piano acque per la Capitanata » du Consorzio per la Bonifica della Capitanata.
16. *Diario di scavo*, p. 9.
17. *Diario di scavo*, p. 5.
18. Mazzei 1991, p. 48-49, fig. 21-23 ; Mazzei 1992, p. 237 ; Mazzei 1995, p. 181-183, fig. 104-106.
19. District 6B – Fortore – Secteur n. 44.
20. De Juliis 1992.
21. Mazzei 2002-2003, p. 153-158.
22. Mazzei 1995, p. 183, n. 9, fig. 107.
23. Inédite.
24. Inédite.
25. La tombe a fait rapidement l'objet d'une première description par Mazzei 1992, p. 237, pl. LXXVI, 1 ; voir aussi Mazzei 2015, p. 73 (fig. 79 a-b).
26. Ce vase entre dans la catégorie identifiée par M. Mazzei comme « ceramica a tempera d'imitazione » : Mazzei 2015, p. 85.
27. Mazzei 1992, p. 237, pl. LXXVI, 2.
28. Restauration en cours par Salvatore Patete, SABAP Foggia.
29. Restauration en cours par Agata Santoro, SABAP Foggia.
30. Mazzei 1992 p. 237, pl. LXXV, 2.
31. Mazzei 1984, p. 22-23, n. 16 (« Spagnolo »).
32. Mazzei 1984, p. 22, n. 14 (« Arpinova »). Le matériel est conservé dans les dépôts de la Surintendance et il est indiqué comme provenant de la propriété « Zoppo ».
33. Mazzei 1992, p. 236-237.
34. Mazzei 1984, p. 20, n. 7 avec bibliographie précédente ; Tinè Bertocchi 1985, p. 27 et p. 235-237 pour la tombe découverte sous l'agger.
35. Tinè Bertocchi 1985, p. 25 et 235-237.
36. Di Gioia 1959 mentionne un document de 1204 qui décrit l'*ambitus fossatorum*.
37. Calvanese 1931, p. 67 et 69, précise qu'en 1780 il était possible de voir « il recinto alzato di terra che oggi si chiama le mura di Arpi ».
38. Grelle – Mazzei 1992, p. 31. Pour les murailles d'époque romaine mentionnées par Strabon : *ibid.*, p. 38. Pour une synthèse sur l'agger d'Arpi : Rossi 2010, p. 282-284.
39. Mazzei 2002-2003.
40. De Juliis 1973, p. 393-395. Le positionnement de la fouille est reporté sur la feuille IGM F 164 IV SE, SO (éch. 1/25000) dans De Juliis 1984 et dans Mazzei 1984 (cf. p. 21, n. 11).
41. Mazzei 1984, p. 21, n. 10 (« Proprietà Menga »).
42. *Diario di scavo*, p. 35.



43. Mazzei 1992, p. 237, pl. LXXV, 1.  
 44. Mazzei 1991, p. 237 ; Mazzei 1992, p. 238.  
 45. Mazzei 1995.  
 46. De Juliis 1973, p. 393-395 ; De Juliis 1984, p. 317. Les fouilles furent réalisées dans la Parcelle 1 de la Feuille 36 de Foggia.  
 47. Mazzei 1995.  
 48. Mazzei 1984, p. 22, n. 15 (« Arpetta. Proprietà Menga ») et p. 23, n. 17 (« Masseria dell'Arpetta »).  
 49. Drago 1950, p. 171-178 ; Mazzei 1984, p. 17-18, n. 1 ; Muntoni - Rossi 2017, p. 867-874 ; Pouzadoux *et al.* 2016 ; Rossi 2015, p. 40-47.  
 50. Mazzei 1984, p. 15 e n. 5, p. 19-20 ; Pouzadoux *et al.* 2017.  
 51. Mazzei 1984, p. 18, n. 2 ; Tinè Bertocchi 1985 ; Pouzadoux *et al.* 2016.  
 52. *Diario di scavo*, p. 33.  
 53. Tinè Bertocchi 1985.  
 54. Pouzadoux *et al.* 2017.  
 55. *Ibid.*  
 56. Cf. *supra*.  
 57. Pouzadoux *et al.* 2017.

## INDEX

**institutions** Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), Università degli Studi di Salerno, École française de Rome, CNRS, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Paris).

**Mots-clés** : Arpi, Daunie, habitat, domus, nécropole, tombe à chambre, tombe à grotticella, tombe à fosse, agger

## AUTEURS

### CLAUDE POUZADOUX

Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR)

### PRISCILLA MUNZI

Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR)

### ALFONSO SANTORIELLO

Dipartimento di Bioscienze e Territorio de l'Università degli Studi del Molise

### ITALO M. MUNTONI

Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia

**MARCELLA LEONE**

Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR)